

DEUXIÈME CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE
CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE.

Londres, 19 — 22 juillet 1933. Compte-rendu publié par le Dr. J. Delchef,
secrétaire-général de la société
(Imprimerie Lielens, 18, Rue de la Princesse, Bruxelles).



Sir Robert Jones, B.T., K.C.B., C.B.E., F.R.C.S. President of
the Société Internationale de Chirurgie Orthopédique.

June 28th. 1858 — January 14th. 1933.

Avec une promptitude admirable le secrétariat de la S.I.C.O. est parvenu à recueillir et à publier les travaux du Congrès réuni à Londres au mois de juillet de cette année. Ce compte-rendu forme un grand et très beau volume de 652 pages. Il faut espérer que ce livre sera mis en vente, de sorte qu'il pourra être acquis par un plus grand nombre d'orthopédistes que ceux qui le recevront, à titre de membres de la S.I.C.O.¹⁾

¹⁾ Le prix est de 60 Belgas.

La livraison prochaine des *Acta Orthopaedica Scandinavica* contiendra un compte-rendu des discussions concernant une modification des principes d'adhérence à la S.I.C.O. pour les pays scandinaves, question entamée devant le Congrès par le Comité international. Les délibérations avec la direction de S.I.C.O. se continuent dans le but d'amener une réforme encore plus complète de la représentation des pays du Nord que celle esquissée par la résolution du comité international. (voir: Congrès p. 47).

Dans le désir de participer, nous aussi, aux hommages rendus au Président décédé de la S.I.C.O., les *Acta Orth. Scand.* reproduisent ici quelques lignes du beau nécrologue de Sir Robert Jones, écrit par le Dr. Platt. Pour mettre en évidence les méritoires efforts de Sir Robert Jones pendant la Guerre Mondiale, M. Platt cite quelques paroles employées par Lord Moynihan dans un livre jubilaire publié en l'honneur de Sir Robert Jones:

»At the head of the orthopaedic Department at the War Office, Robert Jones found his destined place. He became the guide, the counsellor, the example of a large band of workers who quickly assimilated his teaching and were able to practise it on a scale hitherto unimaginable. The genius of Owen Thomas, the skill of Robert Jones, found their highest expression in service to our wounded ...

He was then called upon to rule in various places, over colleagues at first unfrindly, openly antagonistic, indifferent to his rule, or incredulous of his practise. We were all amazed at his success in overcoming very real difficulties by gentleness, sympathy, and true understanding of the minds of others, and a tactfulness, which in times of crisis was almost magical.«

Le Dr. Platt termine son nécrologue par les lignes suivantes:

»When the story of Robert Jones comes to be written in full, it will long endure as an inspiration to future generations of orthopaedic surgeons. They will read of a man whose life was a triumphant procession; who gained all the honours national and international which could possibly fall to the lot of a surgical leader; whose skill as a master surgeon was acclaimed the whole world over, and who numbered his pupils by hundreds.

But it is not such a picture which comes to our mind, as we think of him now, with a grief of his passing still fresh in our hearts. We remember with pride that once we lived under the spell of his radiance; that we were chastened by his modesty and humble mindedness; and that we shared in the affection which he bestowed in such generous measure on those who were privileged to talk, to walk and to work with him.«